

COMME À CHAQUE AÏD

La pénurie de pain inévitable

En dépit des assurances du Comité national des boulangers, les consommateurs s'attendent à un manque de pain les deux jours de l'Aïd. La fermeture d'un grand nombre de boulangeries, le départ des travailleurs dans leur région natale à l'occasion des fêtes, ne peuvent, comme chaque année, que perturber la fabrication et la vente de ce produit fortement consommé.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le Comité national des boulangers assure, à la veille de la fête de l'Aïd qu'un programme spécial a été élaboré en vue d'assurer la permanence à travers le territoire national par le biais de 11 000 boulangeries qui se sont engagées à fabriquer le pain. Ceci à travers des listes qui ont été élaborées en collaboration avec les directions du commerce des wilayas du pays.

Les boulangers qui n'assurent pas cette permanence sont même menacés de fermeture et de paiement d'une amende selon le Comité.

Ces directives qui sont reconduites systématiquement au cours des dernières années visent la mobilisation du plus grand nombre de boulangers et éviter ainsi le manque de pain lors des fêtes.

Ainsi, 55 % des boulangeries sur le territoire national devraient fabriquer le

pain les premier et deuxième jours de l'Aïd, selon le Comité des boulangers.

Toutefois et en dépit de cette organisation, les consommateurs se retrouvent, à chaque fête, obligés de sortir tôt pour pouvoir acheter le pain nécessaire à la consommation quotidienne.

Cela a été notamment le cas l'année passée, en dépit de la même annonce faite par les boulangers.

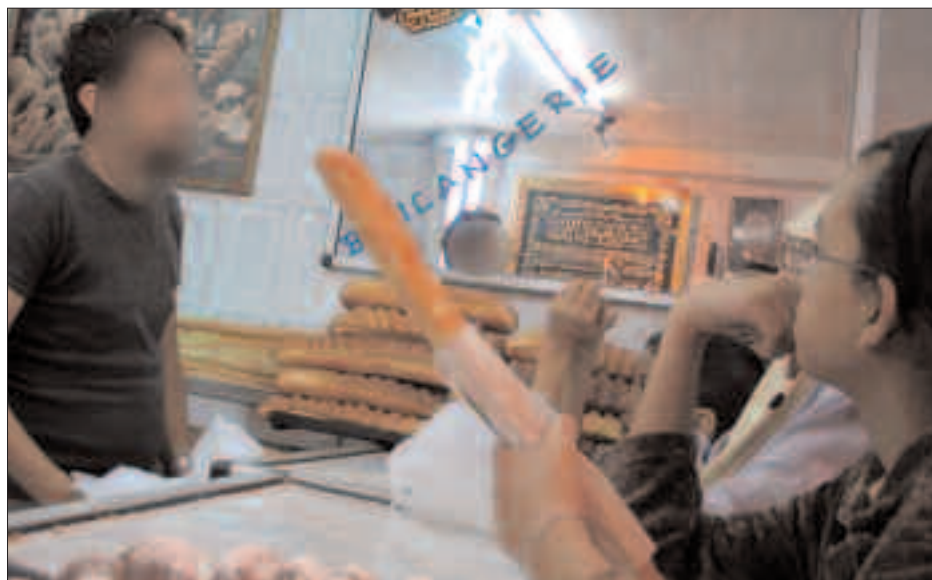
Si les plus chanceux achèteront la denrée rare en ces jours fériés, beaucoup de familles trouveront vides les étals des boulangers de leurs quartiers. Cela est dû essentiellement au fait que la majorité des ouvriers des boulangeries passent les fêtes dans leur région natale et désertent ainsi leurs postes de travail.

Les boulangeries, mêmes celles devant travailler les deux jours de l'Aïd, voient ainsi la fabrication du pain ralentie.

Ceci d'autant que ces mêmes commerces annoncent leur fermeture pour le milieu de l'après-midi en vue de permettre à leurs ouvriers de passer les fêtes en famille.

La tension sur le pain, selon les professionnels, est aussi exacerbée par le fait que les familles doublent, voire triplent leurs achats en pain, de peur justement de la pénurie récurrente lors des fêtes. Il résulte de ce comportement un épuisement des quantités de pain achetées dès les premières heures de la matinée.

F.-Z. B.



A chaque Aïd, les consommateurs sont obligés de sortir tôt pour acheter le pain.

Photo : Samir Sid

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

L'hécatombe

Les unités de la Gendarmerie nationale ont enregistré 1 349 accidents de la circulation depuis le début du mois de Ramadhan ayant causé 209 décès et 2 561 blessés.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - La route continue de tuer. Le mois de Ramadhan est sans aucun doute la période où les services de la Gendarmerie nationale et ceux de la Protection civile sont le plus en alerte.

Selon un bilan de la Gendarmerie nationale, 1 349 accidents de la circulation ont été enregistrés depuis le début du mois de Ramadhan engendrant 209 morts et 2 561 blessés.

La wilaya de Médéa a enregistré à elle seule 40 accidents de la circulation durant la période du 23 au 29 juillet dernier. C'est d'ailleurs la période où il y a eu le plus d'accidents de la circulation. 629 accidents

se sont produits durant cette période faisant 91 décès et 1 173 blessés.

Durant la journée du 2 août, 48 accidents de la circulation routière (13 mortels et 35 corporels), ont été constatés par les unités de la Gendarmerie nationale à travers vingt-trois wilayas du pays. Ils ont engendré le décès de quinze personnes et 93 blessés et des dégâts matériels importants ayant impliqué soixante-trois moyens de locomotion.

Durant la journée du 3 août, 48 accidents de la circulation routière (12 mortels et 36 corporels), ont été enregistrés à travers dix-neuf wilayas du pays. Ils ont fait 16 morts et 101 blessés et des dégâts

matériels qui ont nécessité soixante-et-onze moyens de locomotion.

Durant la journée du 4 août, 41 accidents de la circulation routière (9 mortels et 32 corporels), ont été constatés par les mêmes services à travers vingt-six wilayas du pays. Dix personnes y ont trouvé la mort, et 85 autres ont été blessées impliquant 62 moyens de locomotion.

L'excès de vitesse, les dépassements dangereux, les manœuvres risquées, le non-respect de la priorité ni la vitesse limitée dans les agglomérations figurent parmi les principales causes des accidents de la route, précisent les unités de la Gendarmerie nationale.

Par ailleurs, les agents de la Protection civile ont effectué 19 317 interventions liées au dispositif de

surveillance des plages et des baignades à travers les wilayas côtières depuis le 1^{er} juin.

13 163 personnes ont été secourues et sauvées de noyade dans les plages surveillées alors que 5 083 autres ont reçu des soins par les agents de la Protection civile. Par contre, 40 personnes sont décédées dont 29 dans des plages interdites à la baignade.

Les unités de la Protection civile ont enregistré, par ailleurs, depuis le 1^{er} juin, le décès de 69 personnes dont 25 cas dans les mares d'eau et les retenues collinaires, 18 dans des barrages, 12 dans des oueds et 12 autres dans les piscines, bassins d'eau et 2 personnes dans des lacs.

S. A.

SON IMPORTATION A PRESQUE DOUBLÉ EN 2013

La facture du ciment explose

Au premier semestre 2013, la valeur des importations de ciment a presque doublé par rapport à la même période de l'année 2012, atteignant les 211,59 millions de dollars. La facture du ciment continue son ascension vertigineuse d'année en année. C'est ce que révèlent les chiffres rendus publics par le Centre national de l'informatique et des statistiques (Cnis) des douanes, qui attestent une hausse de l'ordre de 85,96 % en valeur, alors qu'en quantité, elle a atteint les 93%.

Si en 2012 la facture avait déjà atteint le double en valeur et en quantité, pour cette année le constat est similaire, sauf que s'il y a comparaison à faire par rapport à 2011, les chiffres ont logiquement quadruplé. Ainsi, les importations en ciment au titre du premier semestre 2013 sont estimées à une valeur de 211,59 millions de dollars, alors qu'à la même période de l'année 2012, il a été enregistré un chiffre de 113,78 millions de dollars. En matière de quantité, le Cnis fait état de 2,393 millions de tonnes de ciment importés au premier semestre 2013 contre 1,240 million de tonnes durant la même période de l'année 2012.

Le document publié par les douanes précise aussi que cinq types de ciment ont été essentiellement importés, à savoir des ciments non pulvérisés dits «clinkers», ciments Portland blancs, ciments Portland (autres que blancs), ciments alumineux et enfin les ciments hydrauliques. Le type de ciment qui a connu la plus importante valeur d'importation est le Portland (autres que blancs). Il est à signaler que durant cette période «climatiquement sèche», donc favorable à l'activité dans les chantiers de bâtiment, l'importation du ciment atteint sa plus forte progression.

Mehdi Mehenni

TRANSPORT À ALGER

Rush sur le métro et le tramway

Plus de 39 millions de passagers ont emprunté le métro et le tramway d'Alger depuis leur mise en service. Un engouement qui témoigne du succès de ces moyens de transport.

Depuis sa livraison en novembre 2011, le métro de la capitale a enregistré plus de 21 millions de passagers jusqu'à fin juin dernier. Même engouement pour le tramway d'Alger mis en service en mai 2012, qui a recensé 18 millions de voyageurs, selon le Pdg de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), Aomar Hadbi, cité par l'APS.

Inaugurée le 1^{er}-Mai dernier, la ligne du tramway d'Oran a connu, elle aussi, une importante fréquentation qui a atteint 1,5 million d'usagers pour une capacité de 80 000 voyageurs/jour. Idem pour la nouvelle ligne de tramway de Constantine

mise en service le 4 juillet 2013, et qui connaît déjà, «un engouement très important surtout durant les soirées du Ramadhan».

Le Pdg de l'EMA a toutefois reconnu que ces chiffres demeurent en deçà des prévisions des capacités du métro et des tramways. Pour lui, la concurrence des différents modes de transport urbain public sur les mêmes lignes en sont la cause. Il cite ainsi le cas de la ligne Place 1^{er} Mai-Ruisseau desservie simultanément par le bus et le métro.

Aomar Hadbi préconise une restructuration du transport de la capitale. «Cette restructuration doit être basée sur la complémentarité et non sur la concurrence», explique-t-il.

Dans le même sens, il indique que la wilaya d'Alger s'est dotée d'un plan de restructuration des transports publics à l'horizon 2029 qui prévoit «une densification du réseau de

transport public à travers des lignes de bus de transport rapide (BRT) débouchant sur les futures stations du métro d'Alger».

Quant à la rentabilité des lignes de métro et de tramway opérationnelles, le même responsable affirme que l'entrée en service des extensions notamment celles de Hai El Badr-El Harrach, Hai El Badr-Ain Naâdja et El Harrach-aéroport contribuera à les rendre plus rentables. «La mise en service des trois extensions de 18 km permettra d'augmenter la fréquentation et par là-même la rentabilité», assure-t-il.

Il rappelle à cet effet, le lancement de quinze projets de tramways dans plusieurs villes du pays (Sidi Bel-Abbès, Ouargla, Mostaganem, Sétif, Annaba et Batna), dont six seront mis en chantier d'ici début 2014 ainsi que les extensions des tramways d'Alger, d'Oran et de Constantine.

Synthèse Rym N.